

## Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de juin 2003

**“Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous; vous serez alors mes témoins (...) jusqu’aux extrémités de la terre” (Ac 1,8)**

### POINTS A SOULIGNER:

- Après la Pentecôte, les Apôtres craintifs sont transformés en témoins courageux de l’Evangile.

- Par le Baptême, nous recevons nous aussi l’Esprit Saint, don de Jésus Ressuscité, pour témoigner et annoncer l’Evangile.

- Seul l’Esprit Saint nous rend capables d’aimer comme Jésus.

- A travers notre amour, c’est celui de Jésus qui se révèle. Alors nous pouvons parler, nous “faire un” jusqu’à la réciprocité de l’amour, même avec ceux qui ne connaissent pas encore l’Evangile.

### Extraits de: “Pensée et spiritualité”:

#### REGARD NOUVEAU SUR LA FOI:

##### - Si ton œil est simple, p. 125:

Voir Jésus en chaque prochain au cours de la journée. Si ton œil est simple, c’est Dieu qui regarde à travers toi. Or Dieu est amour et l’amour désire unir les uns et les autres.

Combien errent en ne voyant que pour posséder !

(...) A l’image de Dieu, l’âme est amour. Si l’amour se replie sur lui-même, il est comme une flamme qui, faute de combustible, s’éteint.

Cherche Dieu au-dehors de toi, pour t’unir à lui. Il se trouve au fond de toute âme; même si elle te semble morte, elle est tabernacle de Dieu et elle l’attend pour exprimer la joie de son existence. (...)

Regarde donc chacun de tes frères en te donnant à lui, pour te donner à Jésus. Jésus se donnera alors à toi. C’est la loi de l’amour: “Donnez et il vous sera donné” (Lc 6,38)

##### - La tenue des chrétiens, p. 129-130:

De temps en temps, Seigneur, dans le va-et-vient de la rue, au milieu de la tristesse et de la hâte de tous ces gens qui passent, l’habit d’une religieuse, dans sa tenue modeste, proclame l’idéal de son fondateur dont la vie a crié l’Evangile.

A ces moments renaît en nous, le désir de te “proclamer”, nous aussi. Mais comment témoigner de toi, te faire connaître, nous qui sommes vêtus comme

tout le monde, comme Jésus et Marie à leur époque ?

Alors jaillit de notre cœur la réponse évangélique que tu proposes: “A l’amour que vous aurez les uns pour les autres, on vous reconnaîtra pour mes disciples” (Jn 13,35)

Voilà la tenue des chrétiens, celle que tous peuvent endosser pour crier sans cesse et en tout lieu le nom de celui auquel ils croient et qu’ils désirent aimer.

##### - Si on mettait le feu dans une ville, p. 153:

Si on mettait le feu en divers points d’une ville, même un simple petit foyer, mais qui résiste à tous les assauts, bientôt la ville entière serait en flammes.

Si le feu que Jésus a apporté sur terre prenait en divers points d’une ville et si, avec le concours de ses habitants, ce feu résistait à l’indifférence du monde, en peu de temps la ville serait embrassée de l’amour de Dieu.

Le feu que Jésus a apporté sur terre, c’est Dieu lui-même. Il est charité: un amour qui unit non seulement à Dieu, mais aussi les uns aux autres.

Lorsque deux ou trois, unis au nom du Christ, sans crainte ni respect humain, se révèlent leur désir de l’amour de Dieu, lorsqu’ils font de l’unité entre eux, dans le Christ, leur Idéal, ils représentent une puissance d’action divine dans le monde.

Or, dans toutes les villes, de telles personnes peuvent se rencontrer. Il n’est pas indispensable qu’elles soient déjà saintes, sinon Jésus l’aurait précisé. Il suffit qu’elles soient unies en son nom et qu’elles ne manquent jamais à cette unité.

Elles ne resteront bien entendu pas longtemps deux ou trois, car la charité est communicative et se répand elle-même de manière incroyable.

Il existe cependant un secret pour que ce foyer grandisse jusqu’à devenir un tissu et vivifie le Corps mystique: il faut que ceux qui le composent prennent le risque de l’aventure chrétienne. En d’autres termes *il faut qu’ils fassent de tout obstacle un tremplin*, et non pas qu’ils supportent la croix.

Il faut qu’ils aillent à sa rencontre et l’étreignent, instant après instant, comme les saints, disant, quand elle se présente: “Voilà ce que je voulais, Seigneur ! Je sais que j’appartiens à l’Eglise militante, où il faut lutter. Je sais aussi que l’Eglise triomphante m’attend, où je te contemplerai pendant toute l’éternité. Ici, sur la terre, je préfère la souffrance à tout, car tu m’as fait comprendre par ta vie que la vraie valeur se trouve là.”

## REFLETS DE LUMIÈRE SUR LE MONDE:

### - Diplomatie divine, p. 238-239:

(...) Se faire un avec le prochain est un chemin, le meilleur moyen pour se faire un avec Dieu car, dans cette charité, se fondent les deux premiers et principaux commandements.

Nous faire *un* avec le prochain pour et par l'amour de Jésus, jusqu'au moment où, touché par l'amour de Dieu en nous, il en viendra à se faire *un* avec nous dans un échange de projets, d'idéaux, de sentiments et de biens.

Nous faire *un* avec le prochain jusqu'à réaliser les conditions pour que le Seigneur puisse dire de nous: "Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux". (Mt 18,20)

Il faut donc nous faire un au point de nous assurer, dans la mesure du possible, de la présence de Jésus et avancer toujours ainsi dans la vie, petite église en marche, à la maison comme à l'école, au travail comme au Parlement.

Avançons dans la vie comme les disciples d'Emmaüs, avec ce troisième personnage parmi nous qui donne une valeur divine à chacune de nos actions.

Alors ce n'est plus nous qui agissons dans la vie, seuls et souffrants. Le Tout-puissant marchera avec nous. Et qui demeure uni à lui porte beaucoup de fruits.

Se faire un avec le prochain, dans cet oubli total de soi, c'est la "diplomatie" de la charité. Il lui arrive de prendre les formes et expressions de la diplomatie courante. Elle ne dit pas tout, si cela doit peiner un frère et offenser Dieu. Elle sait attendre, trouver les mots justes pour atteindre son but.

Pourtant cette diplomatie se différencie de celle du monde, laquelle est souvent synonyme d'arrière-pensées et même de mensonge. Seule peut-être la diplomatie divine est mue par le bien de l'autre et dépourvue de toute trace d'égoïsme.

Est-ce utopique de penser que cette règle devrait présider à toute diplomatie ? Non, car avec Dieu on peut y parvenir. Il est le maître des nations et des groupes sociaux, autant que de chacun des hommes.

### - Dialogue avec les non-croyants: p.426 et sv.: Questions à Chiara sur le thème Dialogue et tolérance:

La simple tolérance a été une conquête et continue d'être une valeur dans notre société. Il y a deux siècles, Lord Stanhope prévoyait cependant qu'un jour la tolérance serait "considérée comme une insulte" au bénéfice d'une valeur beaucoup plus élevée, le dialogue.

Dialoguer, c'est-à-dire non plus seulement tolérer l'autre, mais le respecter profondément, accueillir ses idées dans leur différence pour établir des rapports de fraternité véritable. Que penses-tu de cette réflexion?

**Réponse:** Je pense que le dialogue dépasse effectivement de beaucoup la tolérance. Néanmoins je ne mépriserais pas complètement la tolérance, car au moins dans certains cas, elle permet d'éviter les conflits.

Le dialogue est tout autre chose. C'est un enrichissement réciproque, s'aimer, être frères, créer la fraternité universelle sur cette terre. Cependant il n'est vrai que s'il est animé par un amour vrai, désintéressé. Sinon, ce n'est pas de l'amour, mais de l'égoïsme.

Un dialogue pourrait-il être intéressé ? Il serait alors construit sans l'amour; il s'agirait de prosélytisme qui est à bannir, sinon il n'y a plus de dialogue possible.

Dialoguer signifie aimer, donner ce que nous avons en nous, par amour pour l'autre: devenir, comme disent les jeunes, "des hommes monde" qui contiennent tous les autres et parviennent à donner ce qu'ils sont eux-mêmes.

Aux débuts du Mouvement, nous avons compris que notre ligne directrice était l'amour. Mais tout aussi forte était la conviction que cet amour devait rester désintéressé. On ne peut pas aimer pour conquérir quelqu'un, pour constituer un petit groupe à nous, ou dans le but d'avoir un impact au travail ou à l'école. Non ! On doit aimer pour aimer, par amour.

Et les personnes autour de nous se sentaient libres, elles voyaient la beauté de cette vie et nous suivaient.

**Question:** Le Mouvement poursuit le dialogue avec des non-croyants en acceptant les différences. Pourtant n'y a-t-il pas toujours, chez ceux qui ont la foi, le désir que le non-croyant trouve Dieu à travers ce dialogue ?

Ce désir peut nous habiter, parce que la foi procure tant de bonheur, tant de joie, si nous la vivons ! Alors, naturellement, quand nous voyons un frère qui n'a pas toujours cette même joie, nous avons envie de lui dire: "Fais comme moi !"

Cependant, nous devons absolument éliminer un tel désir, parce que le prosélytisme est antichrétien. Il n'est qu'amour de soi, de son propre groupe, de son Église, alors que nous devons aimer l'autre.

En outre nous ignorons, dans les plans de Dieu, ce que ces personnes peuvent nous apporter par leurs valeurs, auxquelles elles croient et dont nous avons sans doute besoin d'être enrichis.